

Quand le monde rural découvre la ville

Samedi, les correspondants du pré-inventaire venus de tout le département sont venus découvrir qu'il y avait, sinon un patrimoine à Vénissieux, une histoire riche et un environnement différent de ce qu'ils imaginaient



Les correspondants du pré-inventaire sont venus de tout le département

«Lorsque l'on a reçu l'invitation, on s'est vraiment demandé ce qu'il y avait à voir à Vénissieux. On a été en fait très intrigués. Et je dois dire que je suis agréablement surpris. L'accueil est de plus très chaleureux.». Cette remarque d'une dame venue de l'Ain illustre sans aucun doute le sentiment général de la délégation qui samedi, a passé une journée à Vénissieux.

Ils étaient environ une trentaine, dont le président Rhône-alpin du patrimoine Régis Neyret, venus pour la plupart des coins ruraux du département et de ses alentours, à avoir répondu à l'invitation de Gérard Petit.

Tous sont comme ce dernier des correspondants du pré-inventaire. Qu'est ce que cela signifie ? «Notre rôle est de déceler tout le petit patrimoine, en l'occurrence ce-

lui qui n'est pas visible au premier coup d'œil, qui est insoupçonné en quelque sorte. A l'heure où beaucoup de personnes ont besoin de retrouver leurs racines, nous tâchons de faire conserver les vestiges du passé» explique le correspondant de Chaponost.

Gérard Petit a pris cette fonction, entièrement bénévole, il y a un peu plus de six mois. S'il tenait à réunir beaucoup de ses homologues à Vénissieux, ce n'était pas spécialement pour leur faire découvrir le patrimoine local dont il commence tout juste à accumuler les traces, mais surtout pour leur montrer ce qu'est réellement sa ville à laquelle il est tant attaché. Leur prouver que l'histoire vénissienne n'a pas commencé après la construction des usines Berliet ou des tours des Minguettes. Leur si-

gnifier enfin que leur vision de Vénissieux était sans doute erronée. Quant tout le monde a été réuni à la maison du peuple pour une présentation de Vénissieux avant d'aller sur le terrain, Gérard Petit a résumé ses intentions par cette phrase pleine d'humour : «tous les Vénissiens ne sortent pas de Saint-Cyr, mais tous ne sortent pas non plus de Saint-Paul !».

Une vision fleurie de la ville

En préambule à la visite sur le terrain, Gérard Petit a présenté un long diaporama qu'il avait concocté les semaines précédant le rendez-vous. Des dizaines de photos montrant d'abord que Vénissieux est l'une des communes les plus fleuries du département. Des cli-



Une visite à l'ancien cimetière, haut lieu du patrimoine local

chés pour montrer aussi les contrastes surprenants (même pour un Vénissien) de certaines rues qui ont gardé un côté rural.

Des photos enfin de certains vestiges qui témoignent du riche passé agricole local, avec notamment ses maraîchers du Moulin-à-Vent ou ses rosiéristes de Parilly...

Sur le terrain, la délégation s'est tout de même rendue là où le patrimoine local reste le plus riche, à savoir à l'ancien cimetière. Une autre visite dans une maison de la rue Gaspard-Picard, un véritable petit havre de paix au pied des Minguettes, a révélé le passé viticole de la commune puisque c'est là où reposent les bouteilles de vin de la dernière cuvée des Minguettes.

Pour le déjeuner, le groupe s'est rendu dans un autre lieu insoupçonné de la ville, au lycée Hélène-

Boucher qui avait ouvert spécialement ses cuisines pour l'occasion. Encore une autre facette du savoir faire local qui a inspiré cette réaction de l'un des convives : «on peut manger tous les jours comme cela ici ? On se serait cru à un mariage...».

Quelques heures passées à Vénissieux ne suffisent évidemment pas à en apprécier tous les recoins, mais le pari semblait déjà gagné : «ce qui me frappe le plus, c'est le nombre d'arbres présents dans la ville. Il faudrait les compter car je crois que l'on arriverait à un chiffre étonnant rapporté au nombre d'habitants» notait un visiteur. «J'ai été surpris par le nombre d'œuvres d'art présentes dans la ville, dont certaines réalisées avec la population» confiait un autre.

Les réactions ont été très diverses mais une chose est sûre, cette petite balade vénissienne n'a laissé personne indifférent et a même donné l'envie aux invités d'en savoir un peu plus.

Une autre visite au printemps pourrait être ainsi proposée. Les nombreux élus présents lors de cette journée, dont André Gerin, Guy Fischer, Christian Falconnet, Claude Dilas, Georgette Chevailler, la conseillère municipale Paule Legrand, se sont réjouis de cette journée. Ils se rappellent aussi que la balade urbaine mise en place lors du grand rendez-vous 94 allait au fond dans le même sens. Pourquoi ne pas la remettre au goût du jour ?